

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 2

Rubrik: Les souvenirs d'André Chabloz : à la "Récréation d'Echandens"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la «Récréation» d'Echandens

Déjà bien des années avant la Première Guerre mondiale, la «Récréation» d'Echandens s'était acquise une flatteuse réputation : de tous les villages d'alentour, on accourait nombreux à ses soirées et matinées « musicales et littéraires » qui se donnaient dans la grande salle communale. En particulier, un acte en vers d'André Theuriet, intitulé « Jean-Marie », avait suscité une émotion dont on avait gardé longtemps le souvenir. Aussi la jeune génération avait-elle hâte de prendre la relève.

Dès le début de novembre, on fixa les dates des représentations aux 18 et 25 janvier 1920. Puis ce fut le choix des chœurs et des pièces : une vaudoiserie, un drame, une comédie, un programme copieux qu'il fallait préparer en trois mois. Aux deux répétitions de chant hebdomadaires s'ajoutaient deux soirées consacrées au théâtre, qui duraient jusqu'à 23 heures. Sur la scène ronflait, les soirs de froidure, un petit fourneau de fonte où cuisait du vin rouge mêlé de cannelle qu'on buvait par petites

tasses pour maintenir la bonne humeur. Comme la jeune institutrice récemment nommée avait accepté de jouer le principal rôle du drame, je me devais, la répétition terminée, de la reconduire à son domicile. Le parcours n'était pas long, mais durait longtemps, tant nous avions de choses à nous dire... et à nous promettre. Si bien qu'au lendemain de la manifestation, comme nous avions congé, nous avons abouti chez un bijoutier lausannois qui nous vendit les anneaux de fiançailles. Ma future belle-maman sacrifia, ce jour-là, en notre honneur, le plus beau lapin de son clapier de la place du Tunnel.

Mais ces représentations ne laissèrent pas qu'un bénéfice sentimental. L'abondance des recettes nous permit d'envisager une course de deux jours dans l'Oberland avec retour par le Loetschberg et le Valais. Et pas question de sac de provisions : nous mangerions à l'hôtel, comme l'état de notre caisse nous le permettait.

Pourtant, à la Petite-Scheidegg, une dizaine de participants seulement s'offrirent pour 28 francs la montée en train jusqu'au Jungfrauoch : 12 kilomètres de tunnels et de galeries. Et, au sommet, quel émerveillement !

D'un côté, c'est un foisonnement de pics enneigés, d'arêtes rocheuses dont les lointaines limites se perdent dans une brume légère ; plus près de nous, l'Aletschhorn dresse dans la lumière sa nette pyramide blanche qu'entoure à sa base et dans l'ombre le grand glacier d'Aletsch. Au nord, la vue s'étend plus loin que le Säntis et jusqu'au-delà du Jura français : un pays de verdure, où des forêts font des ta-

ches plus sombres, coupé par les rectangles jaunes des moissons déjà mûres et semé de villes et de villages. Spectacle si nouveau, si saisissant pour nous que nous restons longtemps sans parler.

Une même émotion nous attendait, le lendemain, à la sortie du Loetschberg. Brusquement, toute la vallée du Rhône s'ouvrit devant nous, ensoleillée ; tous penchés aux portières, nous nous sentions comme suspendus à la paroi rocheuse que le train longeait rapidement.

A Sion, où j'avais commandé le repas de midi au Café de la Poste, je proposai une visite aux châteaux de Valère et de Tourbillon ; mais ces vieux édifices intéressaient peu ces chanteurs-vignerons qui envisagèrent la possibilité de faire la connaissance d'une bonne cave valaisanne. L'hôtelier, pressenti, téléphona à son ami Gilliard, marchand de vin, qui se déclara enchanté d'accueillir des Vaudois, comme lui. Et, le repas terminé, nous voilà tous descendant le long escalier conduisant à une cave profonde, richement « meublée ». Aussitôt, on goûte, on compare, on commente, on déguste, en roulant le vin sur la langue, comme des gens qui savent boire, parce qu'ils savent ce que coûte de peines et de tracas ce vin que beaucoup méprisent en le consommant sans mesure.

Le retour s'effectua sans incident grave, mais non sans bruit. Lorsque l'autocar commandé nous amena sur la place du village, les mamans et leur progéniture nous attendaient ; je m'éclipsai, peu désireux d'assister à la joie des « retrouvailles ».

A. C.

« Souvenir
de l'inauguration
du collège ;
Echandens,
14 novembre 1925 »

(Gravure
de
Arthur Gueydan).



HOTEL ALPINA-ROSAT

1837 Château-d'Œx
Altitude 1000 m.
Tél. (029) 4 62 12

Idéal pour repos et convalescence. Confort. Lift. Cuisine soignée, régimes sur demande. Garni et pension complète. Prix AVS toute l'année sauf du 15/7 au 15/8 et du 15/12 au 15/1.

Prix avantageux pour longs séjours.

UNE VISION PLUS NETTE

et plus confortable grâce aux
récents progrès techniques sur

LES VERRES DE CONTACT
souples, mi-rigides, durs



Schmutz

centre spécialisé de verres de contact.

Lunetterie optique
haut Petit-Chêne 20
Lausanne (23 01 36)